NCU
512
B444

Jacques Nicolas Bellin

REMARQUES
SUR LA CARTE RÉDUITE
DES PARTIES CONNUES
DU GLOBE TERRESTRE,

Dreſſée au Dépôt des Cartes, Plans & Journaux de la Marine, pour le ſervice des Vaiſſeaux du Roi; par ordre de M. DE MACHAULT, *Garde des Sceaux de France, Miniſtre & Sécretaire d'Etat, ayant le Département de la Marine: Par M. Bellin, Ingénieur de la Marine & du Dépôt des Plans, Cenſeur Royal, de l'Académie de Marine, & de la Société Royale de Londres, 1755.*

LES Anglois ayant commencé en 1742 de publier une nouvelle Collection de toutes les relations de voyages par mer & par terre, les François ne tarderent pas à déſirer de la voir dans leur langue; Monſeigneur le Chancelier d'Agueſſeau auquel toutes les ſciences étoient cheres, engagea Monſieur l'Abbé Prevoſt dans cette entrepriſe, & m'obligea de me charger de la Partie Géographique, c'eſt-à-dire des Cartes & des Plans qui devoient néceſſairement entrer dans un Ouvrage de cette nature; ce que j'acceptai avec plaiſir, après en avoir demandé la permiſſion à M. le Comte de Maurepas, Miniſtre de la Marine, ſous les ordres duquel j'étois alors. D'ail-

Pacific N. W. History Dept.
PROVINCIAL LIBRARY
VICTORIA, B. C.
129655

leurs les Auteurs Anglois ayant employé dans leurs premiers volumes les Cartes Hydrographiques que j'avois dreſſées quelques années auparavant pour le ſervice des Vaiſſeaux du Roi, je ne pouvois me diſpenſer de ſuivre l'Ouvrage. Ç'a donc été pour ſatiſfaire à une partie de ces engagemens que j'ai publié en 1748 une Carte générale du Monde, ſous le titre, d'*Eſſai d'une Carte réduite contenant les Parties connues du Globe terreſtre.*

Quoique cette Carte fût fort éloignée de la préciſion que j'aurois ſouhaité de lui donner, elle ne laiſſa pas que d'être favorablement reçue,& les copies qui en furent faites en Hollande, & répandues dans toute l'Europe, auroient eu de quoi me flatter, ſi j'avois été content de mon Ouvrage : c'eſt ce qui m'engage à refaire cette Mappemonde que je ſuis aujourd'hui en état de rendre plus correcte ; mais avant que de rendre compte des obſervations ſur leſquelles ſont fondées mes principales corrections, je crois devoir dire un mot de la projection de cette Carte & de ſes avantages, en faveur de ceux à qui elle n'eſt pas familiere, & qui déſirent en faire uſage.

Tout le monde connoît la maniere dont les Géographes repréſentent la Terre dans leurs Mappemondes ordinaires ; le Globe y eſt coupé en deux parties ou Hémiſphères dans le plan du premier Meridien, renfermant chaque Hémiſphère dans un cercle, & repréſentant les Méridiens & les Paralleles par des lignes courbes.

Cette méthode, il eſt vrai, ſemble annoncer en quelque façon la rondeur de la Terre, mais elle n'a aucune proportion avec le Globe, & c'eſt cette proportion & ce rapport qui conſtituent le mérite d'une

Carte Géographique : d'ailleurs cette projection a des défauts trop essentiels : 1°. Il n'est pas aisé d'y prendre la latitude & la longitude d'un Lieu, lorsqu'il ne se trouve pas précisément situé sous quelqu'une des lignes courbes qui représentent les Méridiens & les Paralleles. 2°. On ne peut pas y appliquer d'Echelle générale pour mesurer la distance des lieux. 3°. Il est encore plus difficile d'y trouver leur gisement & la route qu'il convient de faire pour s'y rendre, c'est-à-dire ; si une Ville est située au Nord-Est ou au Nord Nord-Est d'une autre, au lieu que dans la projection dont je me suis servi, aucun de ces inconvéniens ne se rencontrent, & tous les Problêmes de Géographie peuvent s'y résoudre avec autant de précision & de facilité que sur le Globe.

La méthode que j'ai employée est celle dont on se sert pour dresser les *Cartes réduites* (on donne ce nom aux Cartes Hydrographiques sur lesquelles les Navigateurs pointent leurs routes journalieres) ; dans ces sortes de Cartes les Méridiens & les Cercles paralleles à l'Equateur y sont représentés par des lignes droites ; de sorte que les dégrés de longitude qu'on marque sur les Cercles paralleles à l'Equateur y sont tous égaux, au lieu que sur le Globe les Cercles paralleles à l'Equateur diminuent à mesure qu'ils s'en éloignent, & par conséquent les dégrés de longitude sont d'autant plus petits qu'ils approchent des Pôles. Cette proportion se trouve par le moyen des Sinus complement des latitudes ; par exemple, en supposant le dégré de l'Equateur de vingt lieues marines, chacune de 2853 toises, si l'on veut avoir la valeur du dégré de longitude convenable au soixantiéme parallele, on trouvera que son Sinus complement est la moitié du Sinus total ; or

le Sinus total représentant le dégré de l'Equateur, ou vingt lieues, il s'ensuit que le dégré de longitude, par le Parallele de 60 dégrés, ne sera que de dix lieues. C'est ainsi qu'on détermine la valeur convenable à tous les Paralleles compris entre l'Equateur & le Pôle, & qu'on les trace sur les Cartes Géographiques.

Mais, pour conserver dans les Cartes réduites cette même proportion entre les dégrés de l'Equateur & ceux des Cercles paralleles, sans diminuer ceux-ci, on augmente chaque dégré de Latitude de la même quantité que le dégré de Longitude devroit diminuer, ce qui se fait par le moyen des Sécantes; ainsi pour avoir la valeur du soixantiéme dégré de Latitude, on prendra la Sécante de 60 dégrés; or cette Sécante est double du rayon de l'Equateur, donc ce dégré de Latitude sera le double d'un dégré de l'Equateur; par conséquent les dégrés du soixantiéme Parallele, quoiqu'égaux à ceux de l'Equateur, ne seront que la moitié du soixantiéme dégré de Latitude, ce qui est conforme au Globe comme on l'a vû ci-devant.

C'est par cette méthode que l'on a tracé les dégrés de Latitude & de Longitude sur cette Mappemonde : à l'égard des Echelles qui sont aux deux côtés de la Carte, au moyen desquelles on peut mesurer toutes les distances des lieux, il faut observer qu'elles grandissent dans la même proportion que chaque dégré de Latitude, de sorte que si l'on divise chaque dégré en vingt Parties, qui représentent vingt lieues marines, comme nous l'avons déja dit, chacune de ces Parties augmentera, & l'espace qui représente une lieue dans le premier dégré de Latitude, se trouvera une fois plus grand au soixantiéme

dégré, quoiqu'il ne vaille qu'une lieue, comme on peut le voir sur la Carte : ainsi lorsqu'on veut mesurer la distance entre deux Lieux, il faut se servir de la partie de l'Echelle qui répond à la Latitude de ces Lieux, c'est-à-dire de la partie de l'Echelle qui est placée vis-à-vis des endroits dont on veut connoître la distance ou l'éloignement. Nous donnerons dans la suite des exemples de ceci, avec la maniere de résoudre quelques autres Problêmes Géographiques.

Je n'entrerai point ici dans le détail de la méthode qu'on emploie pour donner aux Cartes réduites le dégré de précision convenable, & pour déterminer la juste valeur de chaque dégré de Latitude, c'est-à-dire, de quelle quantité il faut les augmenter ; je ne pourrois que répéter & copier ce qu'en a dit un illustre Académicien dans son nouveau Traité de Navigation, contenant la théorie & la pratique du Pilotage, publiée à Paris en 1753, auquel je renvoie ceux qui voudroient étudier cette Partie : ainsi je vais passer aux principaux Problêmes Géographiques qu'on peut résoudre sur cette Carte.

I.

Trouver la Latitude d'un Lieu.

LA Latitude d'un Lieu, c'est la distance du Zenit de ce Lieu à l'Equateur ; de l'Equateur au Pôle on compte 90 dégrés, & chaque dégré se divise en 60 parties, qu'on appelle minutes. L'on nomme Latitude Septentrionale celle qui va au Pôle Arctique, & Latitude Méridionale celle qui va au Pôle Antarctique.

Pour trouver la Latitude de Brest, on pose sur cette Ville une pointe de compas que l'on ouvre jusqu'à

ce que l'autre pointe rencontre une des lignes les plus prochaines qui traverſent la Carte dans toute ſa longueur, c'eſt-à-dire de l'Eſt à l'Oueſt, comme le Tropique du Cancer; on conduit cette pointe du Compas, ſans y rien changer, tout le long de cette ligne du Tropique, juſqu'à ce qu'on ſoit à l'endroit où les Latitudes ſont marquées; alors la pointe du Compas qui regarde le haut de la Carte, marque le dégré de Latitude de la Ville de Breſt, qui eſt de 48 dégrés 23 minutes. La petiteſſe du point de la Carte fait que les Minutes ne ſont pas fort ſenſibles.

II.

Trouver la différence en Latitude entre deux Lieux.

POUR avoir la différence en Latitude entre Breſt & Cadix, on prend premiérement, comme ci-deſſus, la Latitude de Breſt, qui répond à 48 dégrés 23 minutes, on prend enſuite celle de Cadix qui eſt 36 dégrés 31 minutes: on voit alors qu'entre ces deux points il y a 11 dégrés 52 minutes, c'eſt-à-dire près de 12 dégrés.

III.

Trouver la Longitude d'un Lieu.

LA Longitude d'une Ville, c'eſt ſon éloignement vers l'Orient ou vers l'Occident d'un autre Lieu, qu'on prend pour premier Méridien. Ainſi on compte les Longitudes ſur l'Equateur, ou ſur tout autre Cercle parallele à l'Equateur, & l'endroit d'où l'on commence à compter s'appelle le premier Méridien. Par une Ordonnance de Louis XIII, les Géographes François doivent placer leur premier Méridien à l'Iſle

de Fer, la plus Occidentale des Iſles Canaries, qui eſt à 20 dégrés à l'Occident du Méridien de Paris; & comme l'Equateur ſe diviſe en 360 dégrés, ainſi que tout autre Cercle, la Longitude ſe compte depuis un juſqu'à 360, en avançant de l'Occident vers l'Orient.

Les Cartes Marines des Hollandois prennent leur premier Méridien à l'Iſle de Tenerif. Celles des Anglois, au Cap Lezard, qui eſt la Pointe la plus Occidentale de l'Angleterre, & quelquefois à Londres.

Dans les premieres Cartes Marines que j'ai publiées en 1737, & années ſuivantes, j'ai pris mon premier Méridien à l'Obſervatoire de Paris, diſtinguant Longitude Orientale de Longitude Occidentale, & comptant l'une & l'autre de 180 dégrés, ce qui fait les 360 dégrés de l'Equateur: par la ſuite, j'y ai ajoûté les différentes manieres dont chaque Nation compte les Longitudes; mais dans cette Mappemonde, je n'ai employé que celle de Paris & celle de l'Iſle de Fer. Ainſi quand une Ville eſt à 10 dégrés de Paris vers l'Orient, on dit qu'elle a 10 dégrés de Longitude Orientale.

Pour connoître ſur la Carte la Longitude de Breſt, on poſe ſur cette Ville une pointe du compas que l'on ouvre, juſqu'à ce que l'autre pointe rencontre la ligne la plus prochaine qui traverſe la Carte perpendiculairement du Nord au Sud, qui eſt ici le Méridien de Paris; conduiſant ainſi le compas le long de cette ligne juſqu'au bas de la Carte, où les dégrés ſont marqués, l'autre pointe marquera 6 dégrés 50 minutes pour la Longitude Occidentale de Breſt, à compter du Méridien de Paris, ou 13 dégrés 10 minutes de celui de l'Iſle de Fer.

IV.

Trouver la différence en Longitude entre deux Lieux.

POUR connoître la différence en Longitude entre deux Villes, lorſqu'elles ſont par la même Latitude, il ne faut que mettre la pointe du compas ſur l'une, l'ouvrir juſqu'à ce qu'on ſoit deſſus l'autre, enſuite porter cette ouverture ſur les dégrés de Longitude qui ſont au bas de la Carte, & compter le nombre de dégrés qu'elle renferme. Par exemple, du Cap Vert à la Martinique, on trouvera, en faiſant cette opération, qu'il y a 45 dégrés de Longitude de l'un à l'autre vers l'Oueſt; c'eſt-à-dire que la Martinique eſt 45 dégrés plus Occidentale que le Cap Vert.

Lorſque ces deux Lieux ne ſont pas ſitués ſous le même parallele, comme Breſt & la Martinique, il faut prendre la Longitude de chacun d'eux par le Problême précédent; celle de Breſt eſt 6 dégrés 50 minutes, celle de la Martinique 64 dégrés, donc leur différence eſt de 57 dégrés 10 minutes.

V.

Trouver l'Air de vent, & la Diſtance d'un Lieu à un autre.

ON a placé ſur cette Carte une Bouſſole où les 32 Rumbs de vent ſont marqués, au moyen de laquelle on peut connoître le véritable giſſement des Lieux entre eux; c'eſt-à-dire, ſi l'un eſt au Nord-Eſt ou au Sud-Oueſt de l'autre: par exemple, pour aller du Fort Dauphin dans l'Iſle de Madagaſcar, à Goa, dans la preſqu'Iſle de l'Inde, on obſerve que la ligne qui conduit directement de l'un à l'autre, eſt le Nord-Eſt-quart-d'Eſt;

d'Eſt ; & pour meſurer leur diſtance, on prend, avec le compas ſur l'Echelle, un eſpace de 100 lieues à l'endroit qui ſe trouve au milieu des deux Lieux dont on veut connoître la diſtance ; l'on promene cette ouverture de compas d'un lieu à l'autre, & le nombre de fois q'elle s'y trouve contenue, déſigne autant de fois cent lieues ; c'eſt ainſi qu'on trouve entre le Fort Dauphin & Goa près de mille lieues en ligne directe.

Il faut toujours avoir attention de prendre les parties de l'Echelle vis-à-vis des endroits qu'on veut meſurer ; par exemple, ſi l'on veut connoître la diſtance de la Ville de Berghen, en Norvege, au Cap Farawel, ſitué au Midi du Groenland, il faut prendre les parties de l'Echelle qui répondent à ces endroits, c'eſt-à-dire, vis-à-vis de leur Latitude, qui eſt ici de 60 dégrés, & alors on trouvera qu'il y a près de 500 lieues de l'un à l'autre. Il eſt bon d'obſerver que plus l'on prend de petites parties ſur l'Echelle, comme de cent ou de cinquante lieues à la fois, plus l'on meſure avec préciſion. *Autre exemple.* On voit ſur la Carte que de l'Iſle Saint-Paul, dans l'Océan Oriental, à l'Iſle de Timor, l'Air de vent eſt le Nord-Eſt-quart-d'Eſt, & la diſtance neuf cens lieues. Mais dans cet exemple, comme dans le précédent, cet Air de vent eſt tracé ſur la Carte ; & comme il ne peut pas l'être pour tous les endroits, on y ſupplée en tirant une ligne, ou la ſuppoſant tirée, entre les Lieux dont on veut connoître la ſituation ; poſant enſuite le compas ſur cette ligne, on cherche avec l'autre pointe l'Air de vent, ou la ligne de la Bouſſole qui lui eſt parallele, ce qui fait le même effet que ſi la Bouſſole étoit placée ſur un des deux Lieux. Par exemple, on veut connoître l'Air de vent, ou la Route qui

conduit du Cap de Bonne-Eſpérance juſqu'au Cap Blanc, auprès du Port Deſiré, dans l'Amérique Méridionale, vers le Détroit de Magellan, on tire une ligne d'un Cap à l'autre, & poſant la pointe du compas deſſus, on l'ouvre juſqu'à la rencontre d'une des lignes de la Bouſſole qui lui ſoit parallele; c'eſt ici l'Eſt-quart-de-Nord-Eſt & l'Oueſt-quart-de-Sud-Oueſt, qui indique la route qu'il faut faire, pour aller de l'un de ces Lieux à l'autre.

V I.

Trouver l'Heure qu'il eſt dans quelque lieu de la Terre que ce ſoit, lorſqu'il eſt Midi à Paris.

LE Soleil faiſant le tour du Globe en vingt-quatre heures, il parcourt dans cet eſpace de tems les 360 dégrés de l'Equateur; c'eſt quinze dégrés par heure, & un dégré en quatre minutes de tems: ainſi quand deux Villes ont entre elles quinze dégrés de Longitude, elles ont une heure de différence entre leur point de midi. Et ſi ce lieu eſt quinze dégrés à l'Orient de Paris, il aura midi une heure plûtôt; ſi au contraire il eſt plus Occidental de cette quantité, il aura midi une heure plus tard. C'eſt ce que l'on trouve marqué au bas de cette Carte, ſous la ligne des Longitudes, au milieu de laquelle on a placé le Méridien de Paris ou ligne de douze heures, avec les heures du matin à la droite, & celles du ſoir à la gauche. Ainſi pour ſavoir quelle heure il eſt à Conſtantinople, lorſqu'il eſt midi à Paris, on prend, avec un compas la diſtance de Conſtantinople au Méridien de Paris, & l'on porte cette ouverture de compas au bas de la Carte, ſur la ligne des Longitudes, on

y trouve près de vingt-ſept dégrés vers l'Orient, qui répondent à une heure quarante-huit minutes ; donc il ſera une heure quarante-huit minutes du ſoir à Conſtantinople, lorſqu'il ſera midi à Paris. *Autre exemple.* Entre le Cap François, Iſle de Saint-Domingue & Paris, on trouve qu'il y a près de ſoixante & quinze dégrés de Longitude vers l'Occident, qui répondent à ſept heures du matin ; donc il ne ſera que ſept heures du matin au Cap, lorſqu'il eſt midi à Paris ; & lorſqu'il ſera midi au Cap, il ſera ſept heures du ſoir à Paris : & ainſi de tous les autres endroits de la Terre.

VII.

Trouver combien les Dégrés des différens Paralleles à l'Equateur valent de lieues.

ON a vû ci-devant que le Dégré de l'Equateur eſt évalué à 20 lieues marines, ou 25 lieues communes de France, par conſéquent un eſpace de cinq dégrés répond à cent lieues : on a vû auſſi que les dégrés diminuent ſur chaque Parallele en s'approchant des Pôles ; ainſi pour ſavoir combien cinq dégrés du quarantieme Parallele valent de lieues, il faut prendre, avec le compas, la grandeur de cinq dégrés de l'Equateur, & porter cette ouverture, ſans y rien changer, ſur l'Echelle des lieues, vis-à-vis la Latitude de quarante dégrés, on verra qu'elle n'embraſſe ſur l'Echelle qu'environ quatre-vingt lieues pour la valeur de ces cinq dégrés ; ce qui fait connoître que les Dégrés de ce Parallele ſont à ceux de l'Equateur comme quatre eſt à cinq, c'eſt-à-dire d'un cinquieme plus petits.

12963

VIII.

Réduire en dégré de Longitude un nombre de lieues faites ſur un Parallele donné.

ON a fait cent lieues à l'Occident ſur le ſoixante-cinquieme Parallele, & on veut ſavoir combien ils valent de dégrés de Longitude. On prend, avec le compas, un eſpace de cent lieues ſur l'Echelle, vis-à-vis de ſoixante-cinq dégrés, & l'on porte cette ouverture ſur l'Equateur; on trouve alors qu'elle répond à un peu plus de douze dégrés: donc cent lieues faites à l'Oueſt par la Latitude de ſoixante-cinq dégrés, valent douze dégrés en Longitude, ou à-peu-près: car cette opération, purement mécanique, ne peut pas donner la même préciſion que le calcul, mais elle en approche aſſez pour ne pas trouver d'erreur ſenſible ſur la Carte.

Il y a pluſieurs autres Problêmes qu'on peut réſoudre ſur cette Carte; mais comme ils regardent particulierement l'Hydrographie, & que ce n'eſt point un Traité de Navigation, je me contente de renvoyer à l'excellent Ouvrage de M. Bouguer, que j'ai déja cité.

Il ne me reſte plus, pour ſuivre les régles que je me ſuis impoſées à chaque Carte que je publie, que de faire connoître les ſources où j'ai puiſé, & les matériaux que j'ai mis en œuvre.

Premierement, les Obſervations Aſtronomiques qui ont été faites dans les différens endroits de la Terre, pour en déterminer la Latitude & la Longitude, ſont la baſe la plus ſolide de tout l'édifice; je n'ai rien négligé pour les recueillir toutes, & je ne

les ai employées qu'autant qu'elles m'ont parues avoir le dégré de préciſion requiſe. Mais il eſt bon d'obſerver que toutes ne l'ont pas, & qu'il ne faut pas en faire uſage ſans cet eſprit de critique & de combinaiſon ſi néceſſaire pour la conſtruction des Cartes.

Secondement, les Cartes Hydrographiques, générales & particulieres, que j'ai dreſſées en différens tems, par ordre des Miniſtres de la Marine, pour le ſervice des Vaiſſeaux du Roi, m'ont ſervi à déterminer le giſſement, ſituation & contour des Côtes, renfermant les Mers, autant qu'il eſt poſſible, dans leurs juſtes bornes, & ne donnant aux Continens & aux Iſles que l'étendue convenable. A l'égard du Détail particulier de l'intérieur, je l'ai pris ſur les Cartes Géographiques que j'ai cru les meilleures, dont je rendrai compte par la ſuite; & pour le faire avec quelque ordre, au lieu de diviſer le Globe terreſtre, comme les Géographes, en quatre Parties, l'Europe, l'Aſie, l'Afrique & l'Amérique, je le conſidérerai du côté de la Mer, & je diviſerai l'Océan en cinq grandes Parties, avec les Côtes qui les bornent, ſuivant les cinq Cartes générales que j'ai publiées ſous les noms de Mer du Nord ou Océan Septentrional, Océan Occidental, Océan Méridional, Océan Oriental ou Mer des Indes, & la Grande Mer du Sud, appellée par les Navigateurs, Mer Pacifique.

I. *La Mer du Nord, ou l'Océan Septentrional.* J'ai publié en 1751, cette Carte, qui comprend les Côtes de l'Europe, depuis le 48e dégré de Latitude Septentrionale juſqu'au 75e dégré, avec celles de l'Amérique qui leur ſont oppoſées, renfermant 105 dégrés en Longitude, de ſorte qu'on y trouve la Manche, les Iſles Britanniques, une partie des Côtes de

France, celles des Pays-Bas & Provinces-Unies, les Côtes de Dannemarck & de Suéde, la Mer Baltique en entier, & les Côtes de Norwege & de Laponie, juſques & compris la Mer Blanche, l'Irlande, le Groenland dans toute l'étendue que les divers Auteurs, tant anciens que modernes, lui ont donné, le Détroit de Davis, l'Entrée de celui de Hudſon, les Côtes de Labrador, le Détroit de Belle-Iſle & partie de l'Iſle de Terre-Neuve. Comme j'ai copié cette Carte, je renvoie au Mémoire des Obſervations que j'ai publié en même tems.

II. *L'Océan Occidental.* J'ai publié cette année 1755, une troiſieme Édition de cette Carte, qui comprend les Côtes Occidentales de l'Europe & de l'Afrique depuis le 52e dégré de Latitude juſqu'à l'Equateur, avec celles de l'Amérique qui leur ſont oppoſées; de ſorte qu'elle contient 100 dégrés de Longitude. Il ſuffit de renvoyer au Mémoire, qui rend compte de ſa conſtruction & des corrections que j'ai été en état de faire ſur cette nouvelle Edition.

III. *L'Océan Méridional.* Je comprends ſous ce nom la partie de l'Océan renfermée entre les côtes d'Afrique & celles de l'Amérique, depuis l'Equateur juſqu'au 57e dégré de Latitude Auſtrale, de ſorte que toutes les côtes de l'Amérique Méridionale s'y trouvent. Et comme j'ai publié un Mémoire en 1753, qui rend compte des remarques & obſervations dont j'ai fait uſage, il ſuffit d'y renvoyer; à l'égard de l'intérieur des Terres, je me ſuis ſervi de ce que Monſieur de la Condamine a publié, & de l'Amérique Méridionale, de Monſieur Danville.

IV. *L'Océan Oriental, ou Mer des Indes.* Cette Carte renferme la partie du Globe compriſe entre

l'Equateur, & le vingt-ſeptiéme dégré du côté du Nord, & du côté du Sud juſqu'au 38e dégré, & elle contient en Longitude près de cent dégrés : on y trouve les Côtes Orientales de l'Afrique & les Côtes Méridionales de l'Aſie ; elle a paru en 1740 avec un Mémoire aſſez étendu ; mais les connoiſſances s'étant perfectionnées & les obſervations multipliées, je me ſuis trouvé en état de réformer cette Carte, & je la publierai au commencement de l'année prochaine. On verra dans le Mémoire qui doit l'accompagner, combien nous ſommes redevables à Monſieur Daprès, Capitaine de Vaiſſeau, au ſervice de la Compagnie des Indes, qui a dreſſé une Carte général de ces mêmes Parties en 1754 ; mais pour l'intérieur de l'Aſie, j'ai profité dans beaucoup d'endroits de l'Atlas Ruſſien, & du travail de Monſieur Danville ſur cette Partie du Monde.

V. *La Mer du Sud, ou Mer Pacifique.* Cette Carte que j'ai miſe au jour en 1741, & que je viens de corriger en 1755, acheve, avec les précédentes, le tour du Globe ; & comme je l'ai employée dans ma Mappemonde, je renvoie au Mémoire publié avec cette Carte.

VI. *L'Amérique Septentrionale compriſe entre le ſoixante-douziéme & le vingt-huitiéme dégré de Latitude.* J'ai dreſſé en 1755 une Carte de cette Partie du Monde, & j'y ai joint une Deſcription Géographique ; ainſi je renvoie à l'un & à l'autre.

VII. *Le Golphe du Méxique, & les Iſles de l'Amérique.* Cette partie de ma Carte eſt tirée de celle que j'ai publiée en 1749, ſous ce titre, avec un Mémoire qui rend compte de ſa conſtruction, auquel on peut avoir recours pour connoître les obſervations dont j'ai fait uſage.

Voilà l'analyſe la plus ſuccincte qu'il m'a été poſſible de faire de cette nouvelle Mappemonde, & l'on peut, en conſultant les Mémoires que j'ai cités, connoître toutes les obſervations dont j'ai fait uſage, & le dégré de préciſion qu'on peut accorder à mon travail.

Si l'on eſt ſurpris de ce que je n'ai point placé ces nouvelles Découvertes, dont on a vu depuis peu pluſieurs Cartes Françoiſes, & qui ont été adoptées ſur la Relation de l'Amiral de Fuente, publiée en Angleterre; je crois devoir obſerver que quelques recherches qu'on ait faites, on n'a pu trouver aucuns veſtiges capables d'en conſtater la vérité, & qu'au contraire cette Relation, ouvrage du Syſtême Anglois, porte avec elle des preuves pour la faire rejetter: on peut voir ce que j'ai dit là-deſſus dans ma Deſcription Géographique de l'Amérique Septentrionale.

Il en eſt de même des prétendues Terres Auſtrales que les Vaiſſeaux de la Compagnie des Indes crurent voir le premier Janvier 1739, par les 52 dégrés de Latitude Méridionale, & par les 9 dégrés de Longitude Orientale du Méridien de Paris, & qu'ils nommerent le Cap de la Circonciſion, dont ils n'approcherent pas aſſez près pour s'aſſurer ſi ce n'étoit pas une des glaces, qui flottoient en grand nombre dans ces parages, & parmi leſquelles ils naviguoient depuis pluſieurs jours, comme il eſt aiſé de s'en convaincre, en liſant avec attention les Journaux de cette Navigation.

De l'Imprimerie de DIDOT, Quai des Auguſtins, à la Bible d'or. 1755.